



PRODUITS FORESTIERS

**GREENFIRST**

FOREST PRODUCTS

# Opérations forestières dans un contexte de plan de récupération : Tout un défi !

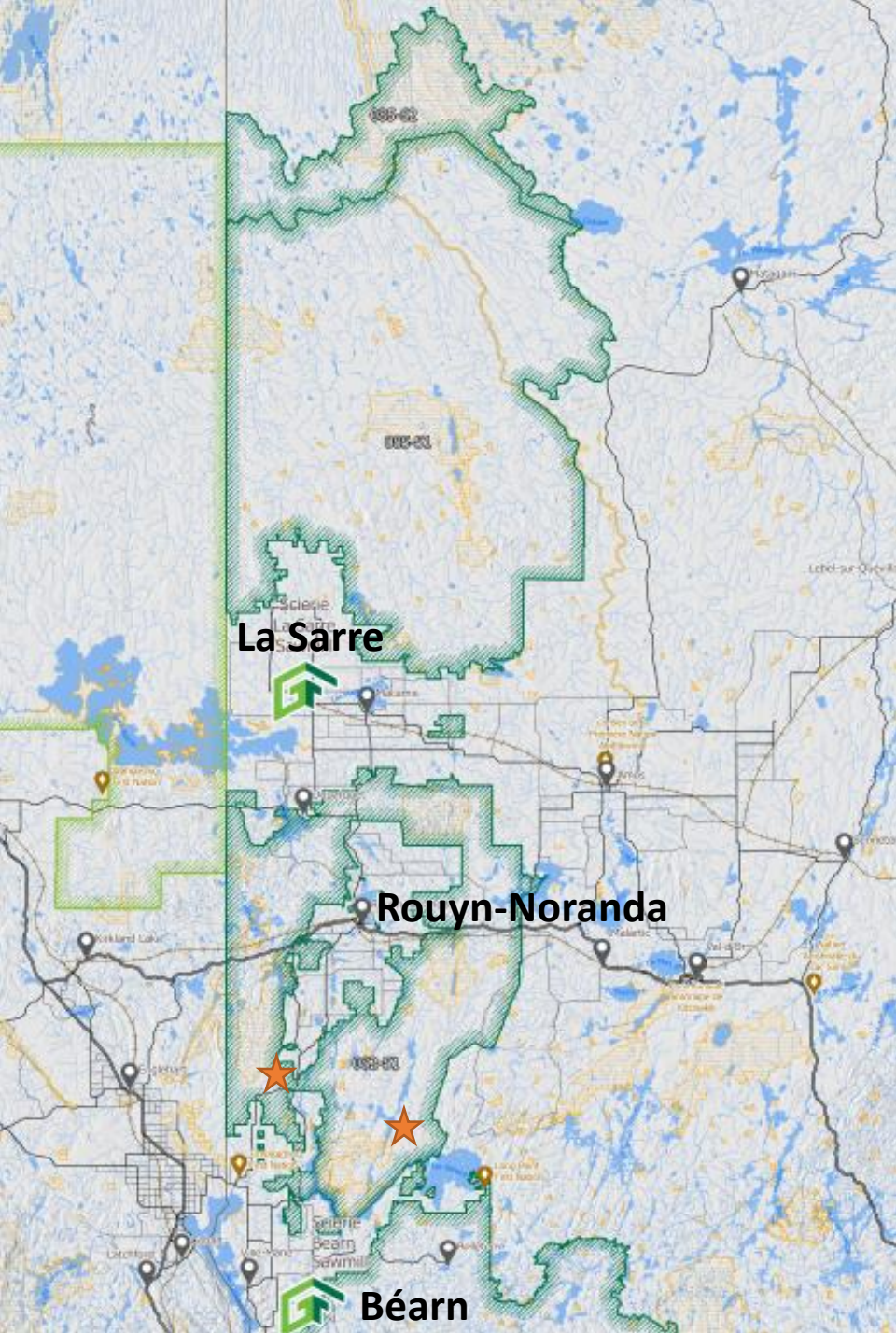
Jonathan Vallières  
Surintendant opérations forestières  
Gestion forestière Abitibi-Ouest

29 septembre 2021

# Mise en contexte

- L'équipe de Gestion forestière Abitibi-Ouest a comme mandat d'approvisionner deux usines de sciage situées à La Sarre en Abitibi- Ouest et à Béarn au Témiscamingue.
- Notre territoire d'opération couvre environ 23 000 km<sup>2</sup> et s'étend de la Jamésie au Témiscamingue en passant par l'Abitibi
- Le territoire est réparti sur deux unités d'aménagement, soit la 085-51 au Nord et 082-51 au Sud

★ Vidéo hélicoptère





# Mise en contexte

---

- L'équipe de gestion forestière Abitibi-Ouest récolte annuellement environ 550 000 m<sup>3</sup> de bois résineux et feuillu repartis dans les deux unités d'aménagement.
- Le volume feuillu est principalement acheminé aux usines de WestFraser à La Sarre et LVL Global à Ville-Marie



# Les impacts d'un plan spécial

---

- Problématique au niveau de la logistique
- Perte de productivité et rentabilité
- Qualité de la fibre affectée
- Augmentation des coûts d'exploitation
- Impact sur les communautés et nos certifications



# Des opérations sur un si vaste territoire sont un défi en soi

---

- Le défi est de planifier les chantiers de façon à avoir un équilibre au niveau:
  - des distances de transport pour chaque usine
  - des chantiers d'été et hiver afin d'avoir une stabilité et une prévisibilité pour les entrepreneurs de récolte tout au long de l'année
  - On doit aussi tenir compte de notre capacité à construire les chemins selon la disponibilité des ressources (machinerie, gravier et main-d'œuvre)



# Les défis logistiques d'un plan spécial

---

- Comme l'épidémie de tordeuse se concentre en ce moment dans le sud de l'UA 082-51, les secteurs prioritaires sont tous situés loin de l'usine de La Sarre et près de l'usine de Béarn, cette situation crée un déséquilibre des distances et une augmentation des coûts de transport.



# Les défis logistiques d'un plan spécial

---

- De plus l'insecte ne choisit pas d'infester les secteurs en fonction de l'accessibilité et des conditions des infrastructures (pont, chemin). On doit alors faire des investissements non planifiés tels que la reconstruction de pont et la réfection de chemins sur de longues distances.



# Les défis logistiques d'un plan spécial

---

- Les conditions de terrain influencent énormément les coûts de production et la rentabilité des entrepreneurs.
- L'importance de bien planifier les secteurs réalisés en été et ceux réalisés en hiver est crucial tant pour les industriels que pour les entrepreneurs.
- Le plan spécial nous enlève un peu de marge de manoeuvre à ce niveau en concentrant les chantiers uniquement dans les secteurs affectés



# Productivité et rentabilité

---

- Les entrepreneurs de récolte sont rémunérés selon leur production : leur capacité de récolter un volume suffisant pour assurer la rentabilité de leur entreprise est grandement affectée par la qualité des peuplements.
- Il est donc crucial d'avoir, au cours d'une saison d'opération, un équilibre entre des secteurs à haut rendement et des secteurs à plus faible rendement pour chacun des entrepreneurs.

# Productivité et rentabilité

---

- La rétention des entrepreneurs forestiers, qui se font de plus en plus rares, est primordiale au succès de nos opérations.
- En étant la base de la chaîne d'approvisionnement, leur rentabilité est cruciale.
- Une compensation financière est donc nécessaire afin d'assurer la survie de nos entrepreneurs. Et c'est Produits forestiers GreenFirst qui paie la note.

# Productivité et rentabilité

---

- Le plan spécial fait en sorte que nous devons exploiter que des peuplements affectés par la TBE.
- Ces secteurs sont en majorité à faible et même très faible rendement dû au haut taux de mortalité causé par la tordeuse.
- La perte de productivité dans les secteurs fortement affectés peut atteindre 70 %.



# Qualité de la Fibre

---

- La rentabilité d'une usine de sciage tel que les usines de La Sarre et Béarn dépend beaucoup de la qualité de l'approvisionnement.
- Le mandat de l'équipe de foresterie est de fournir aux usines un approvisionnement de qualité au niveau du façonnage avec des méthodes de récolte qui favorisent l'intégrité de la fibre (éviter les billes cassées, fendues, etc.)



# Qualité de la Fibre

---

- En opérant des secteurs affectés par la TBE, la qualité générale de la fibre est grandement diminuée.
- Les peuplements sont composés de sapin en forte proportion, et il s'agit d'une essence moins prisée dans le domaine de la construction pour ses propriétés de résistance mécanique moindre que l'épinette noire ou le pin gris.



# Qualité de la Fibre

- Dans les secteurs affectés par la TBE, il est difficile de fournir une qualité de produit acceptable pour les usines.
- Un grand pourcentage de sapin est déjà mort sur pied et les tiges récoltées se brisent et se casent plus facilement au cours des opérations.
- Bien souvent seule une partie de l'arbre se rend à l'usine...

# À l'usine

Exemples de produits de sapin  
(alors qu'il n'est PAS encore  
affecté par l'épidémie)

photos usine Béarn 2007.





# Augmentation des coûts d'opération

---

- Comme vous avez pu le constater, un plan spécial, bien que nécessaire pour contrer l'épidémie, occasionne son lot de problématiques.
- L'augmentation des coûts d'opération et la perte de productivité tant des usines que des entrepreneurs forestiers sont des enjeux auxquels nous devons faire face et trouver des solutions.
- Pour pallier à cela, nous croyons qu'il faut devancer l'épidémie et récolter des peuplements qui en sont à leurs premières années de défoliation et où la fibre est encore saine afin de pouvoir en tirer un produit.
- L'aide financière n'est cependant pas disponible dans ce cas.



# Impact sur les communautés

---

- La concentration et l'intensification des opérations dans les secteurs affectés par la TBE peuvent engendrer des préoccupations chez les communautés environnante et les autres utilisateurs.
- Des mesures d'harmonisation additionnelles peuvent être prises afin de minimiser les impacts mais il faut comprendre que le plan special va aller de l'avant.
- Des rencontres d'information et de discussion sont organisées avec les parties prenantes concernées (comme c'est le cas aujourd'hui).

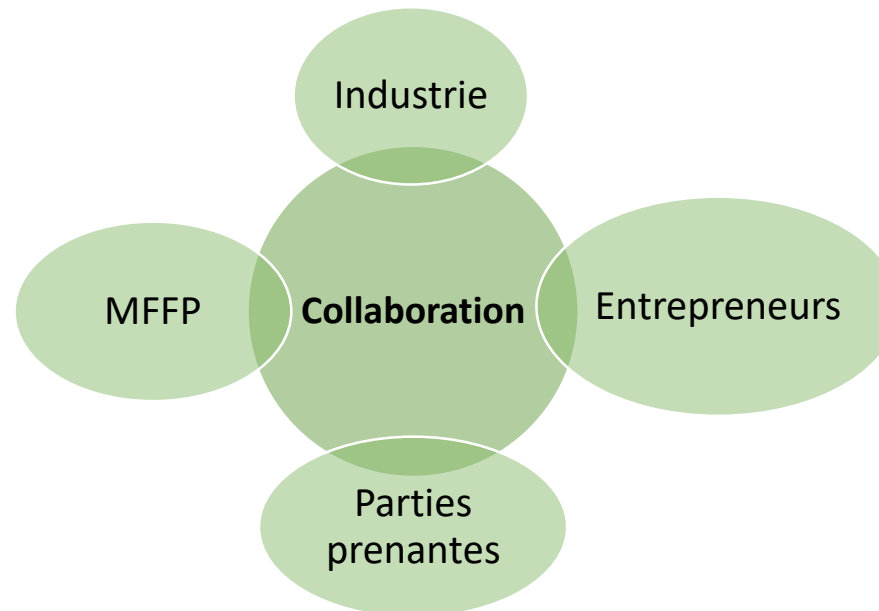
# Impact sur nos certifications

---

- L'équipe d'Abitibi-Ouest est fière de détenir depuis 15 ans la certification FSC<sup>®</sup>, la plus exigeante et reconnue dans le domaine par les groupes environnementaux.
- Nous demeurons vigilants car des aspects du plan spécial pourraient entrer en conflit avec certaines exigences de la norme, tel que :
  - Le respect des modalités des Hautes valeurs pour la conservation (FHVC)
  - Les retombées économiques locales
  - Le respect de la possibilité forestière
  - Les aspects de consultation du public

# En conclusion

- En conclusion je dirais qu'on doit tous continuer de collaborer afin de trouver un équilibre acceptable et viable qui répondra aux besoins et aux objectifs de chacun dans le cadre d'une gestion responsable des forêts.





Questions